

La route des Arabesques au Maroc

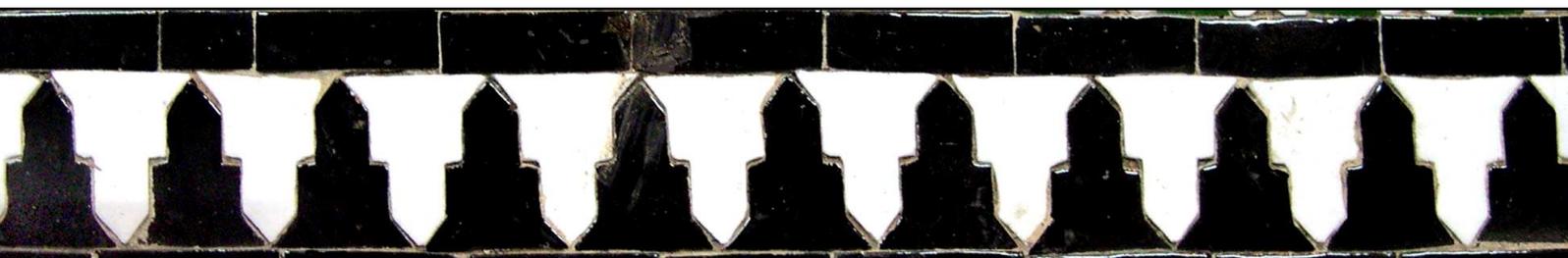
Arts de l'Islam.

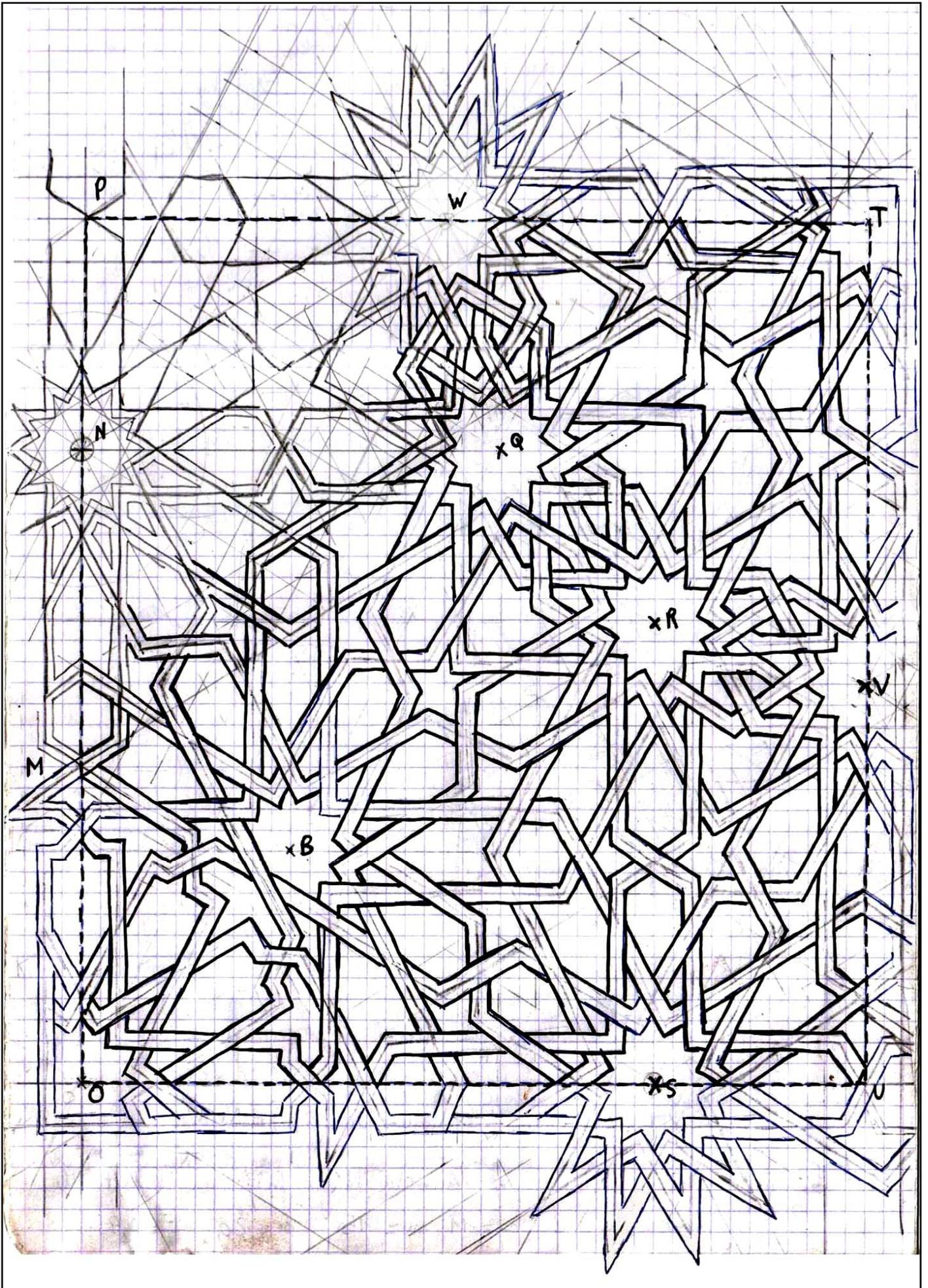
Cet ouvrage étudie les règles de construction des céramiques pariétales andalouses : **le système modulaire convergent Andalou.**

Les arabesques modulaires

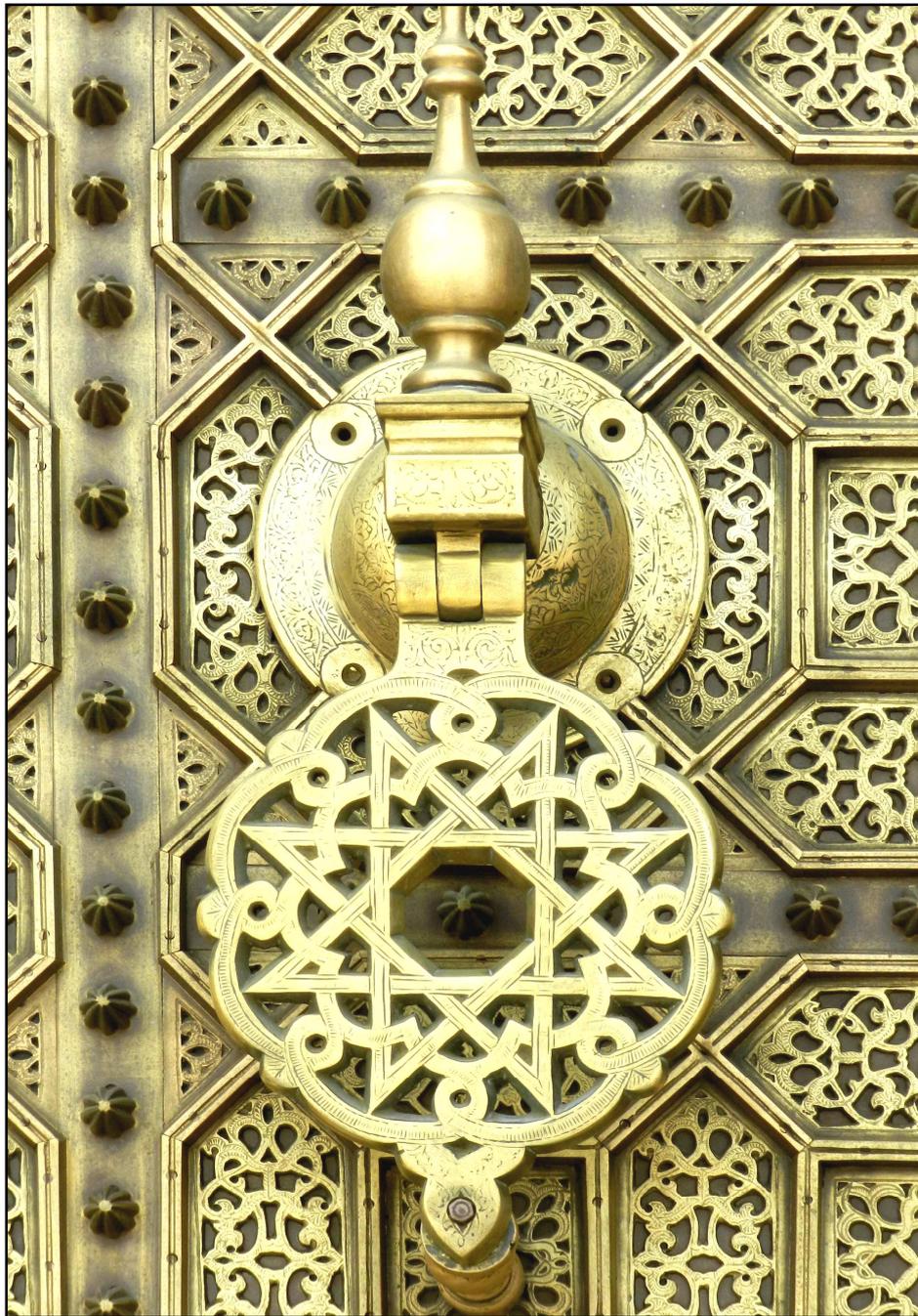


Par Louis Arnaud





La route des Arabesques.



I. HISTOIRE : L'EMPIRE CHERIFIEN.

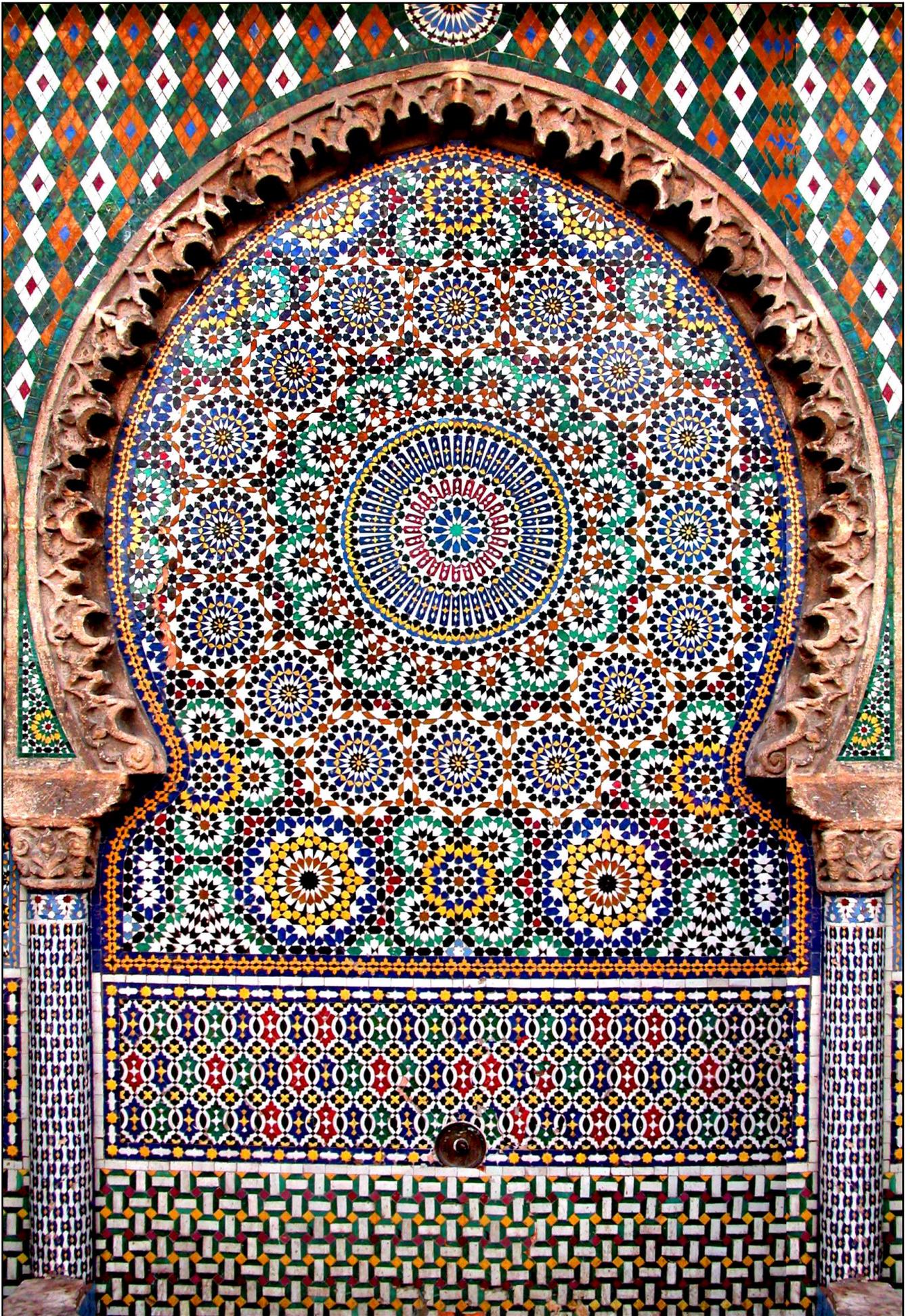




TABLE DES MATIÈRES

<i>L'EMPIRE CHERIFIEN :</i>	3
<i>LE DESSIN GÉOMÉTRIQUE DES ARABESQUES :</i>	23
<i>LES ENTRELACS ET LES MOUQARNAS :</i>	45
<i>HÉRITAGES :</i>	75
<i>LES ZELLIGES :</i>	113
<i>FÈS, CITE IMPÉRIALE :</i>	143
<i>MEKHNES.CITE IMPERIALE :</i>	298
<i>MARRAKECH. CITE IMPERIALE :</i>	453
<i>TETOUAN. CAPITALE DU RIF :</i>	539
<i>RABAT.CAPITALE ADMINISTRATIVE :</i>	575
<i>CASABLANCA.CAPITALE ECONOMIQUE :</i>	616

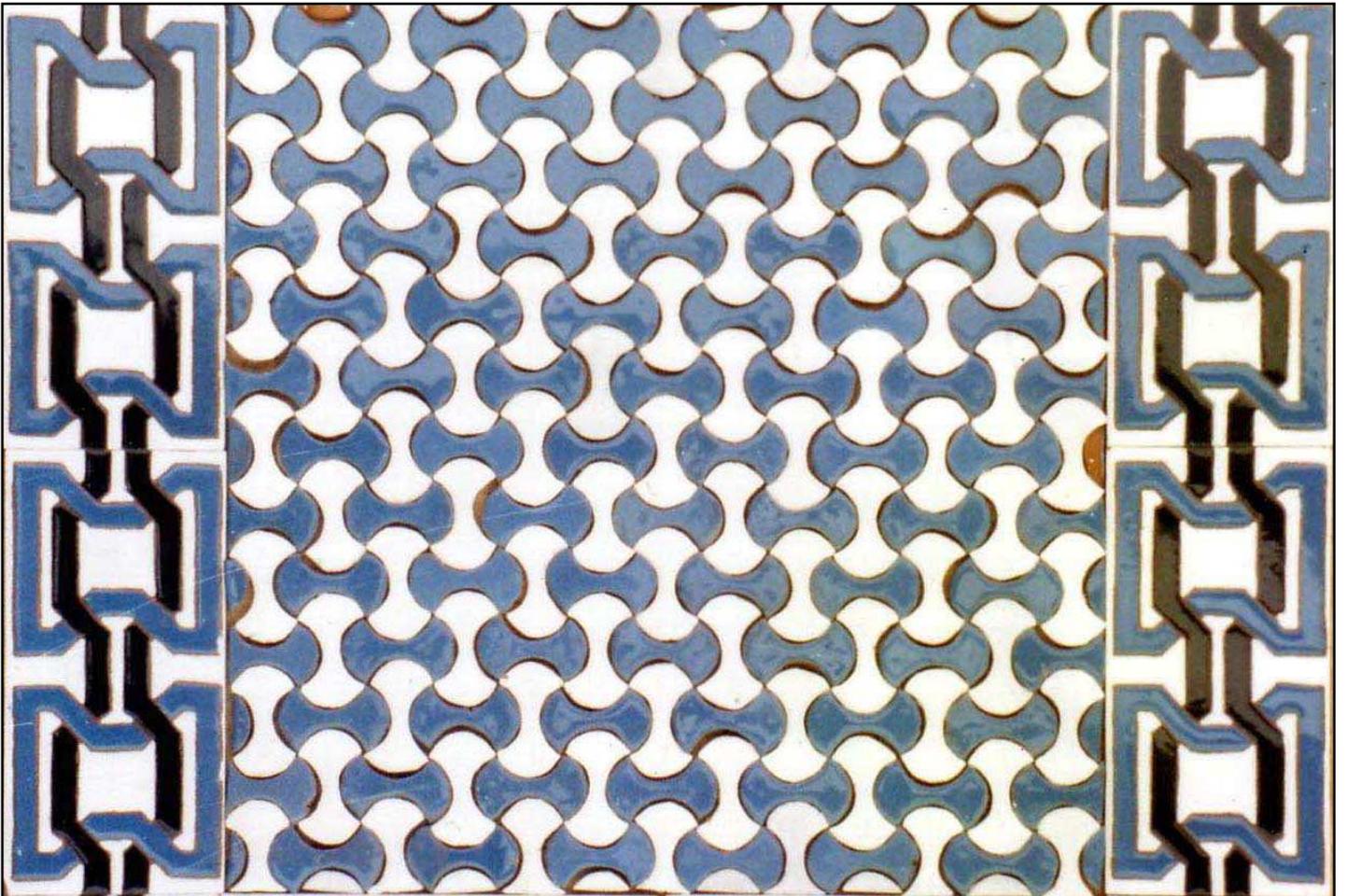




Fontaine de la médina de Rabat.



Motif de tesselles issu des ruines du comptoir de Lixus, visibles au musée archéologique de Tétouan ; au dessous, reprise moderne du même dessin symbolisant la mer.



	ROYAUME VANDALE	500
	ROYAUME WISIGOTH	(1) Royaumes berbères
	EMPIRE D'ORIENT	HEGIRE
	EMPIRE ARABE Omeyade	TARIQ
	Abasside	Abd Er Rahman I
	Califat de Cordoue	IDRISS I
	ZIRIDES	IDRISS II
	8	Ab El Rahman III
	7	(2) Fatimides
	ALMORAVIDES	(8) Royaume Idrisside
	ALMOHADES	1000
	ROYAUME D'ESPAGNE	YOUSSEF BEN TACHFIN
	ROYAUME DE PORTUGAL	(7) Royaumes de taïfas
	GRÉNADA	(3) Ayyoubides
	HAFSIDES	Las navas de Tolosa
	MAMELOUKS	(5) Merinides
	5	(6) Saadiens
	6	1500
	EMPIRE OTTOMAN	INQUISITION
	8	CHARLES QUINT
		ALAOUITES
		GUERRE DE 30 ANS
		PHILIPPE II
		BOURBONS D'ESPAGNE
		(8) Occupations étrangères
		2000
ROYAUME D'ESPAGNE ET DE PORTUGAL	Maroc Algérie Tunisie Lybie	
	AFRIQUE DU NORD	

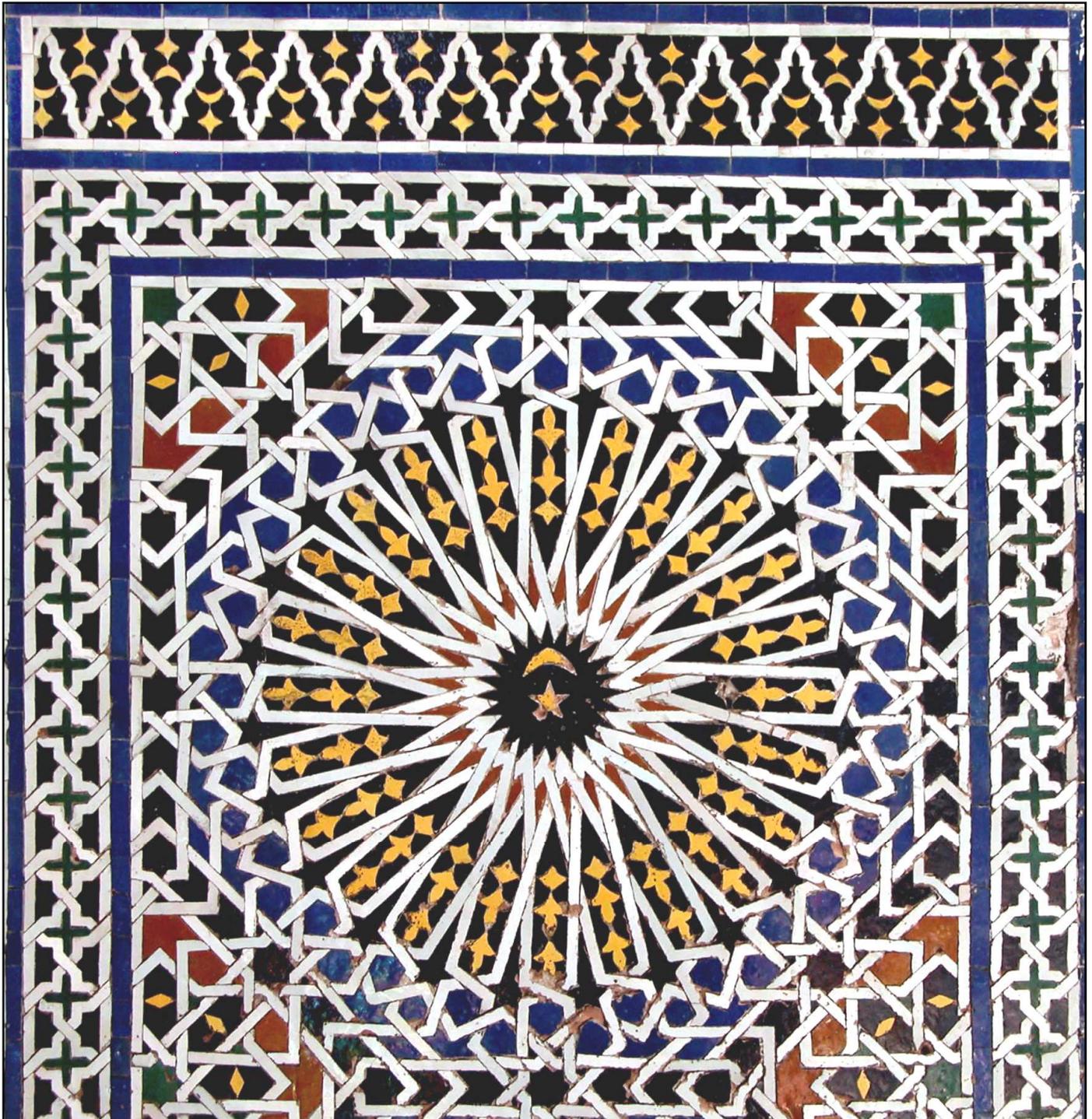


Le Maghreb, pays du couchant, a d'abord été peuplé par des tribus berbères semi-nomades au sud et sédentaires au nord. Dès l'antiquité les phéniciens fondèrent de nombreux comptoirs commerciaux, s'installèrent à Lixus, Melilla, Mogador, et ne furent remplacés par les Carthaginois qu'au Vème siècle avant JC. Les guerres Puniqes précipitèrent la chute de Carthage et ouvrirent la voie à la domination Romaine sur le Maghreb avec la fondation de la Mauritanie Tingale. Sous le règne d'Auguste, Juba II fonda Volubilis qui restera la capitale antique de cette partie nord du Maroc jusqu'au IVème siècle après JC.

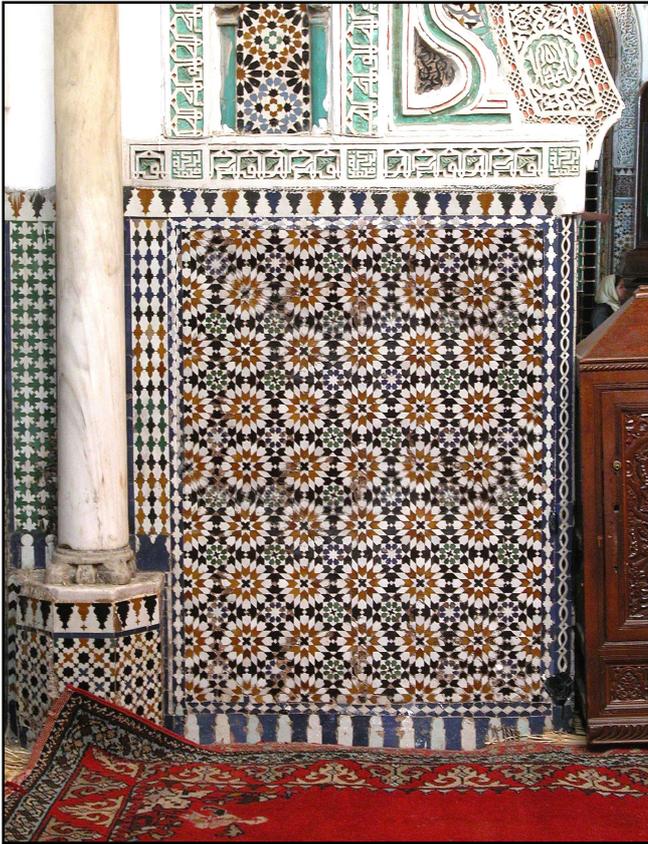
Au musée archéologique de Tétouan est exposé un ensemble des mosaïques de Lixus datant du IIème siècle. Ces mosaïques à tesselles, assemblage de petits cubes de marbre coloré, de pâte de verre et de tessons de céramiques s'inspire de la tradition géométrique antique berbère présente encore de nos jours dans le décor des tapis et des poteries.

La rencontre de cet art islamique, bannissant toute représentation humaine, et de cet art berbère, au graphisme traditionnellement géométrique, facilita l'éclosion de l'arabesque andalouse.

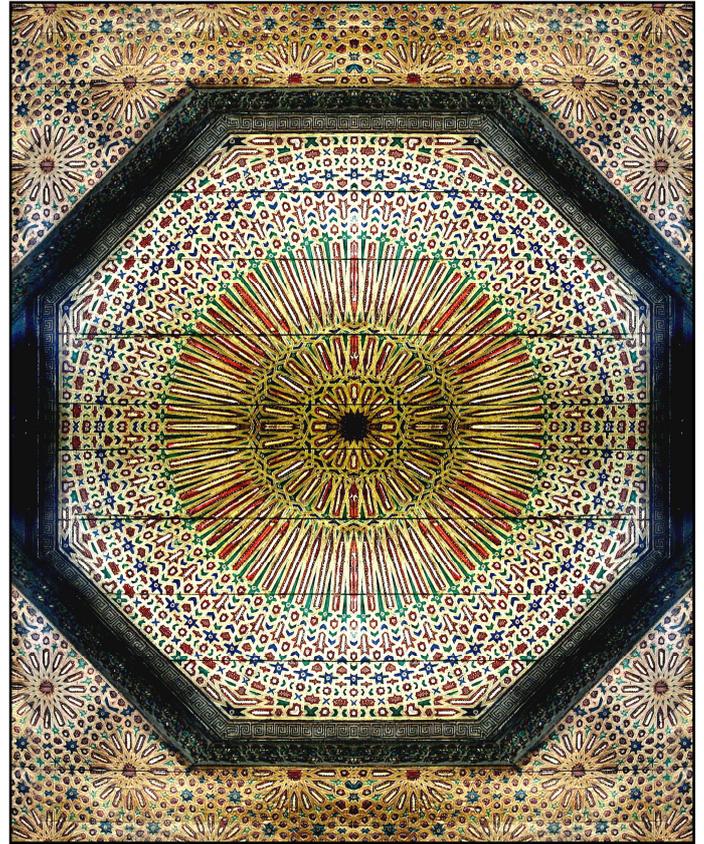
L'effondrement de l'empire romain favorisa la conquête du Maghreb par la dynastie des Omeyyades de Bagdad. Oqba ben Nafi fut le premier des grands guerriers arabes à parvenir jusqu'à l'océan atlantique. Malgré une résistance acharnée des tribus berbères, cette conquête ne fut achevée qu'en 705. Idriss ben Abdelha se fit reconnaître à Volubilis comme chef religieux de la tribu des Aoubaras et réussit ainsi à prendre le pouvoir en 788. Son fils Idriss II réunit toutes les forces berbères du Nord, fit de la ville de Fès sa capitale, la fortifia en 809 et construisit son mausolée dans la médina : la Zaouïa de Moulay Idriss. La base arrière du Maghreb étant consolidée, Tariq Ibn Ziad leva un corps expéditionnaire de 7000 berbères, il débarqua en Espagne en 711 et entreprit la conquête de la péninsule alors aux mains des Wisigoths. Il a laissé son nom dans la géographie : Gibraltar en arabe **djebel el Tariq** où **montagne de Tariq**.



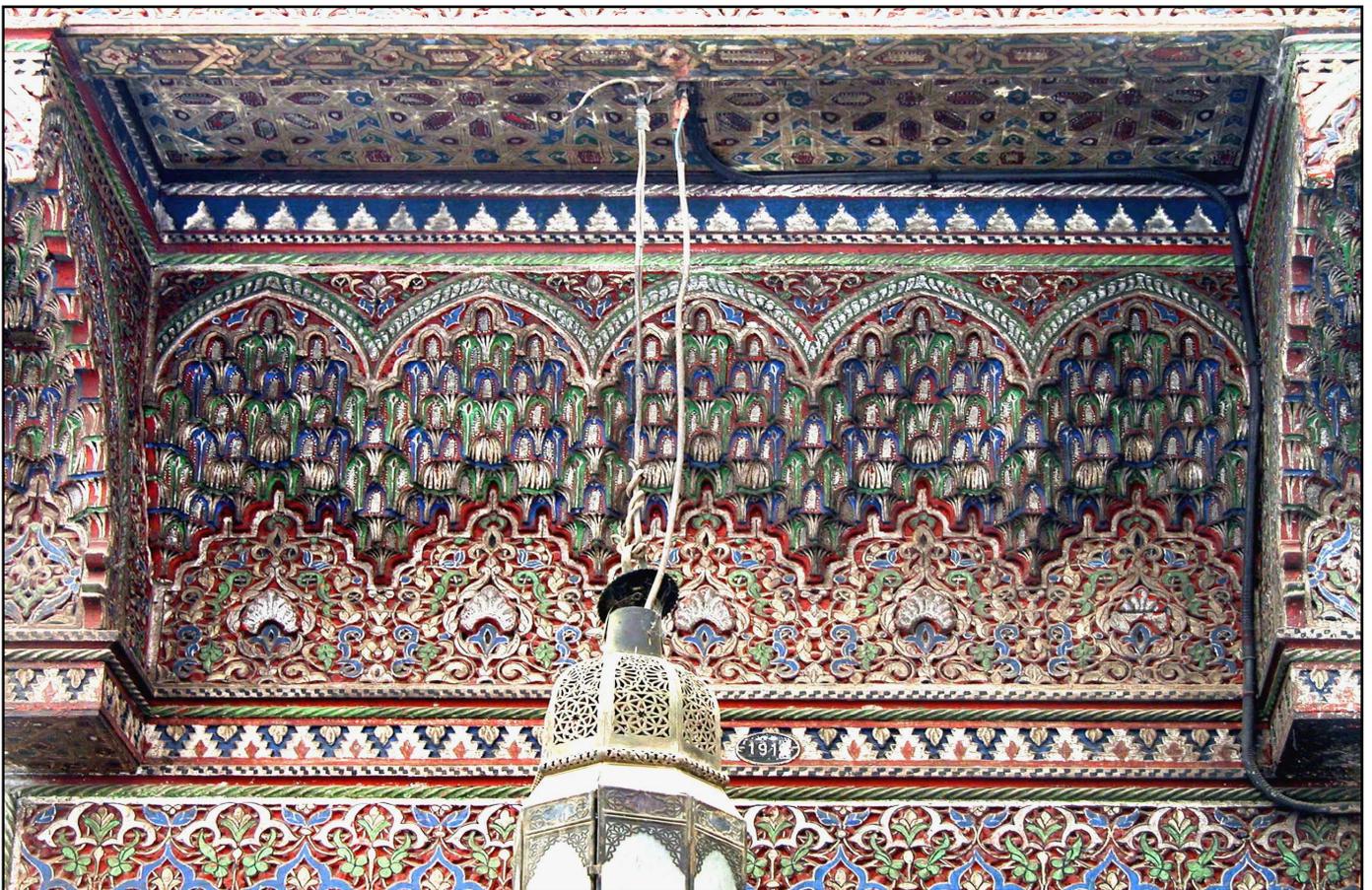
*La Zaouïa de Moulay Idriss :
Zelliges du portail principal du mausolée : étoile à vingt-quatre branches de l'époque mérinide.*



Zelliges de l'intérieur du mausolée



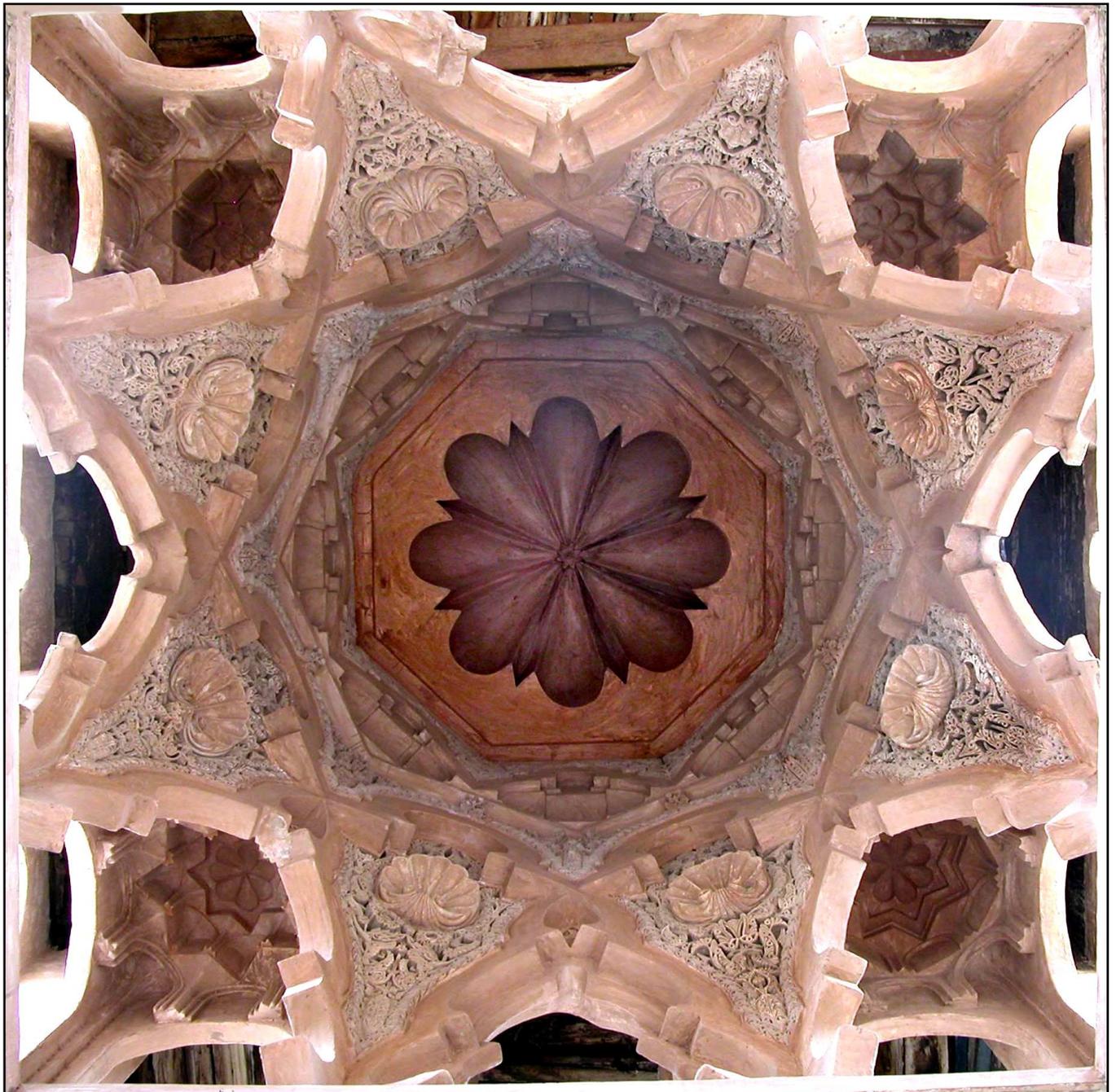
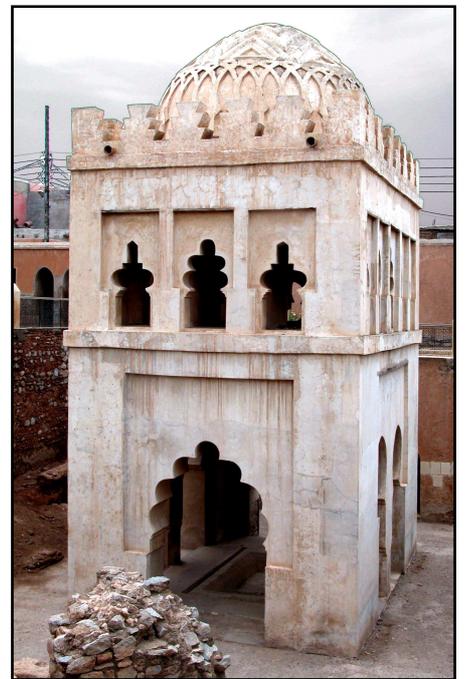
Plafond orné d'une étoile à soixante-quatre branches protégeant une des portes du mausolée.



Travail du bois et du stuc.

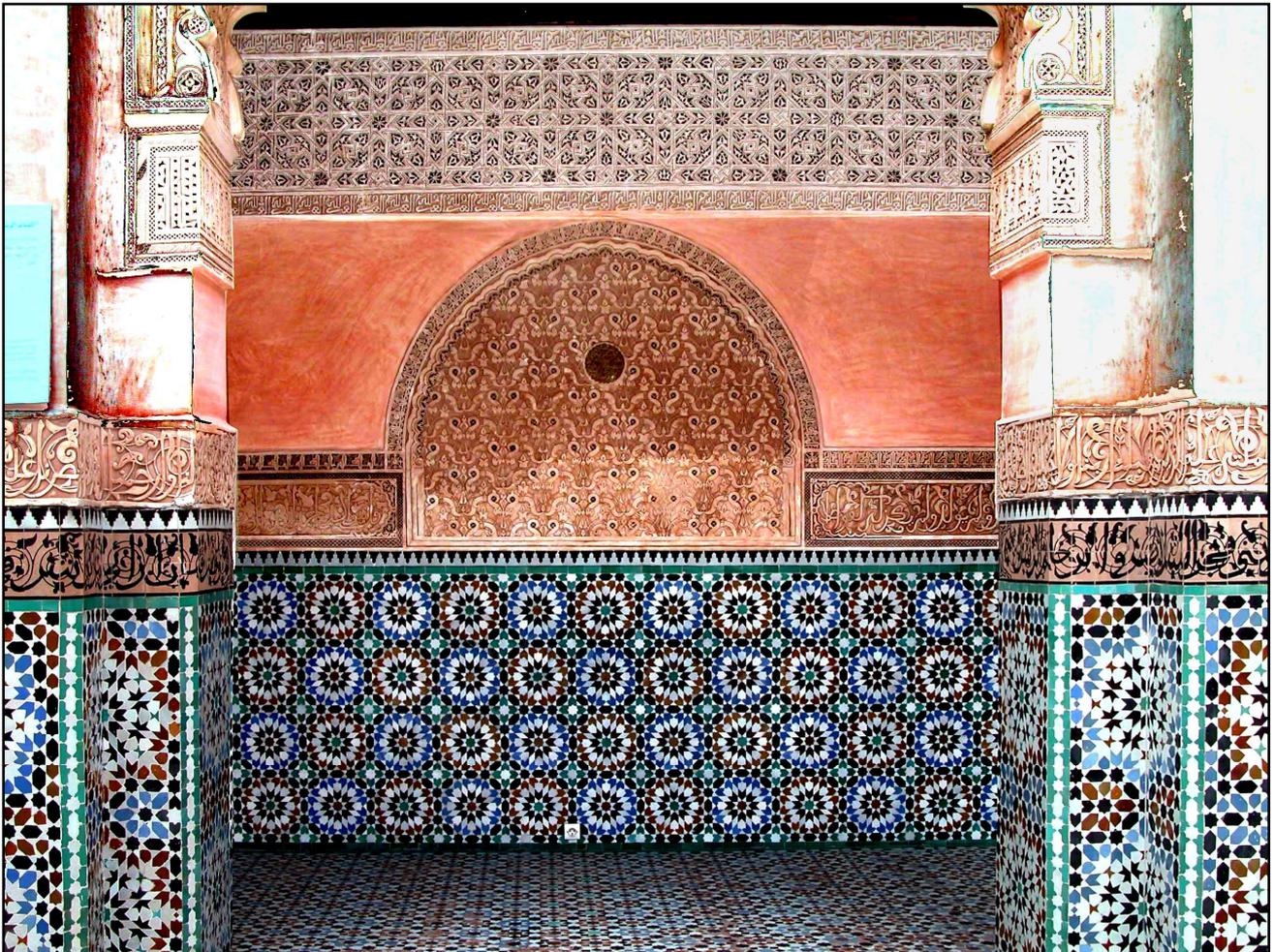
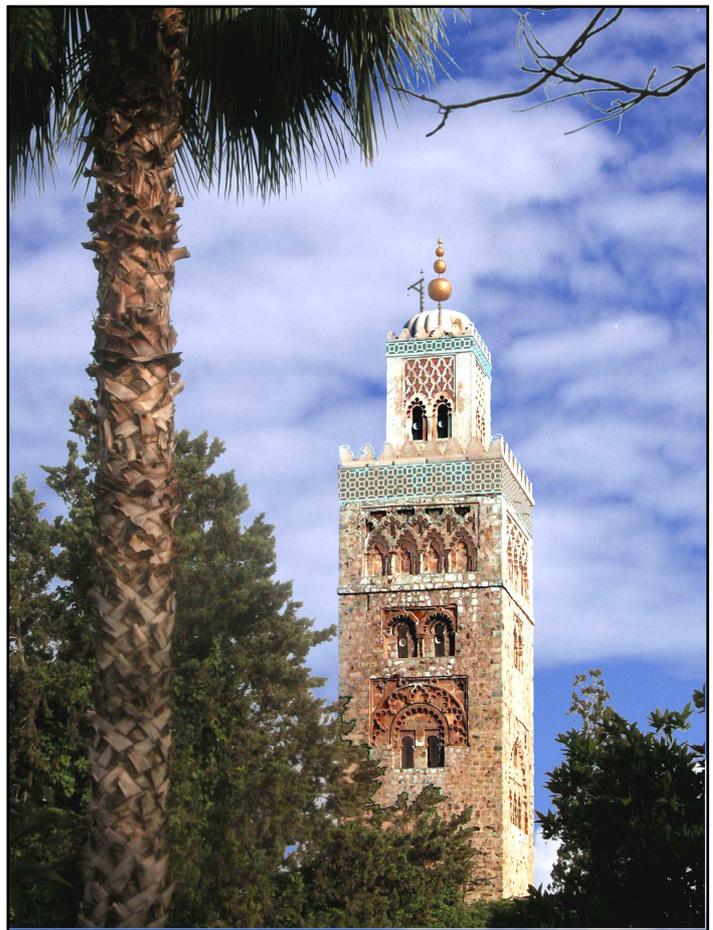
Des conceptions religieuses différentes amenèrent Youssef Ben Tachfin, berbère nomade du sud et islamiste orthodoxe, à prendre le pouvoir, créant ainsi la dynastie des Almoravides. Il fonda la ville de Marrakech vers 1060 balayant par la force les Idrissides pour étendre sa domination sur tout le Maroc et sur une grande partie de L'Espagne. Les Almoravides très puritains bannissent toute image figurative ouvrant ainsi une voie royale à toute création géométrique.

Koubba Almoravide de Marrakech, édifée au XIIème siècle : sa coupole représente un des sommets de l'architecture islamique.

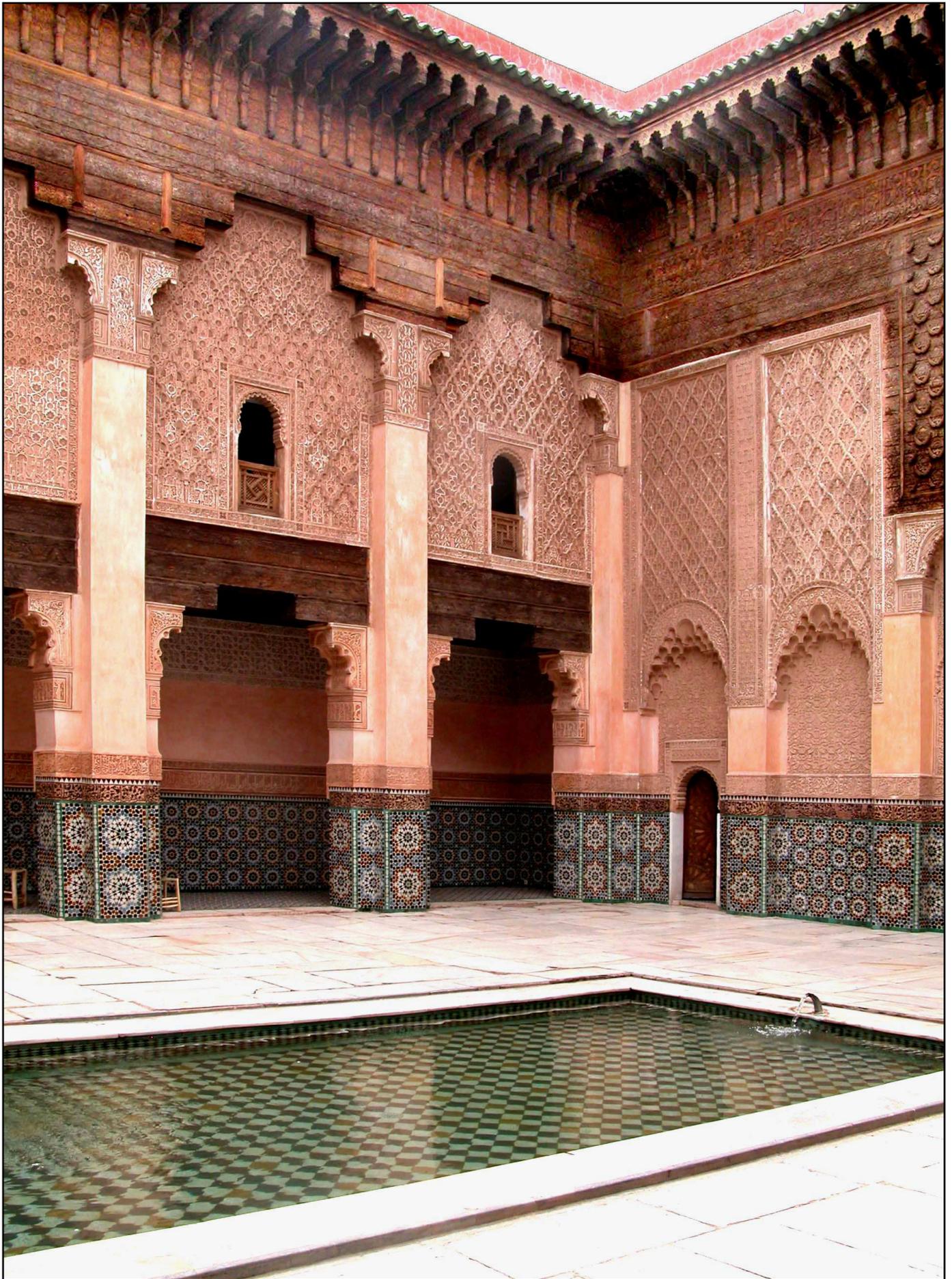


Pour la même raison et de la même manière, les Almoravides abandonnent le pouvoir à Abd El Moumen, un berbère, qui fonde la dynastie des Amohades. Yacoub el Mansour, le plus célèbre de leurs sultans, régna sur un empire s'étendant du sud de l'Espagne à la Libye. La construction à Marrakech de la Koutoubia, ci-contre, servira de modèle architectural à la Giralda de Séville et à la tour Hassan de Rabat.

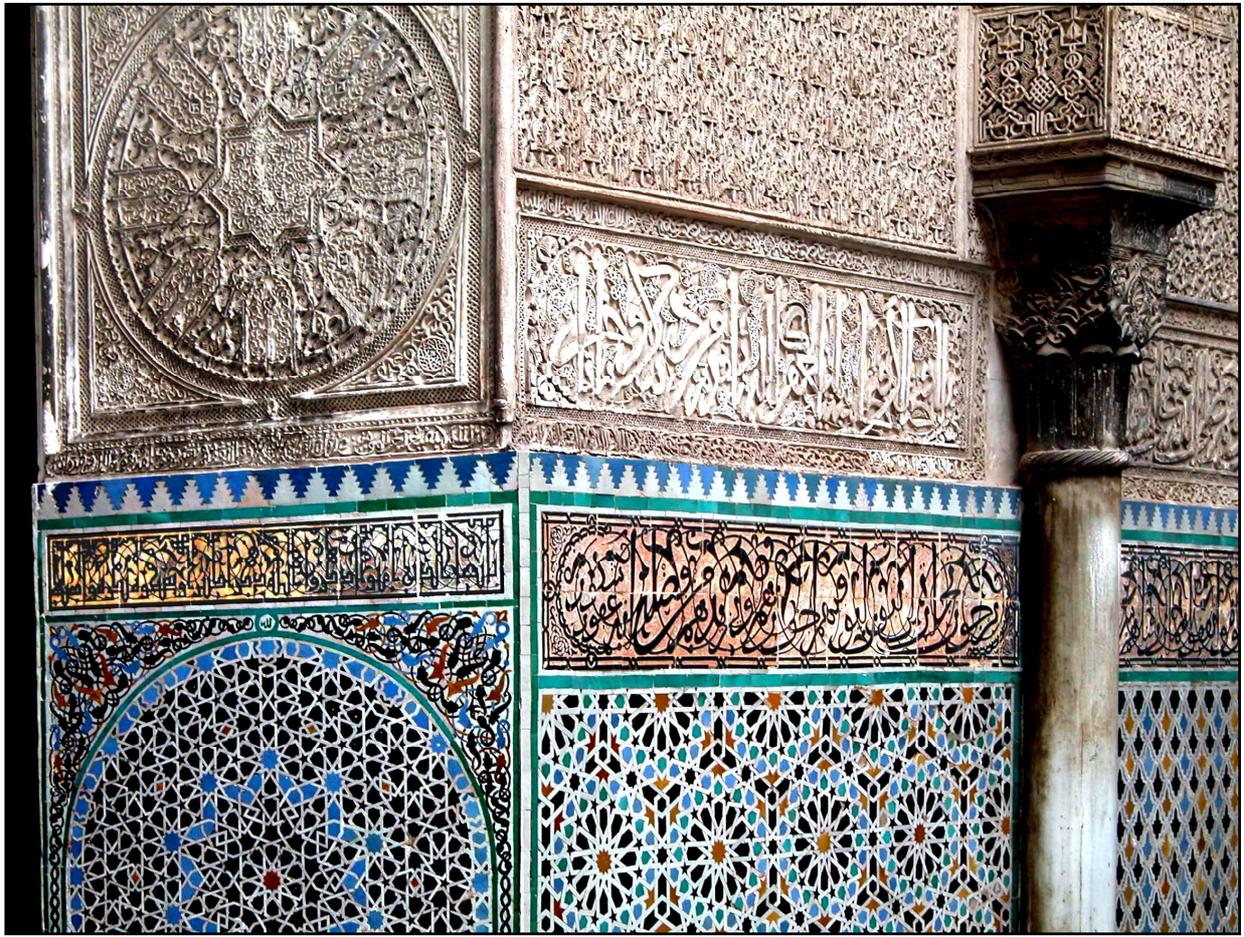
L'usure du pouvoir et les succès de la reconquête chrétienne en Espagne amenèrent la chute des Almoravides. Youssef Yacoub signa l'accession des Mérinides au pouvoir. Cette dynastie gouvernera le pays de 1269 à 1421 rétablissant l'unité du pays, développant les arts, les lettres et les sciences. De nombreuses médersas à Mekhnès, Fès et Marrakech datent de cette époque ; la céramique émaillée pariétale et les systèmes modulaires andalous se développent sous cette dynastie.



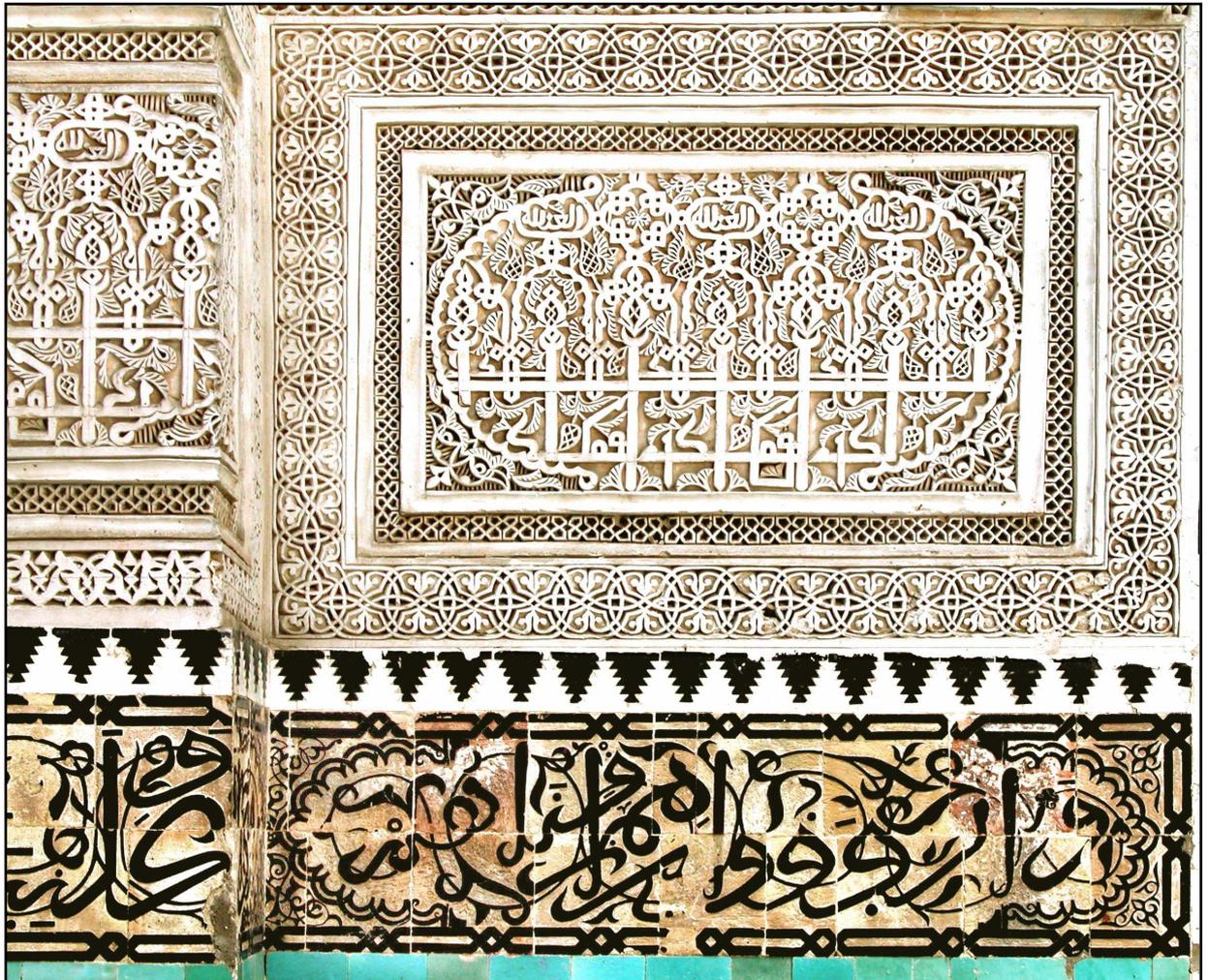
Médresa Ben Youssef à Marrakech. Époque Mérinide.



Médresa Ben Youssef à Marrakech d'époque Mérinide.

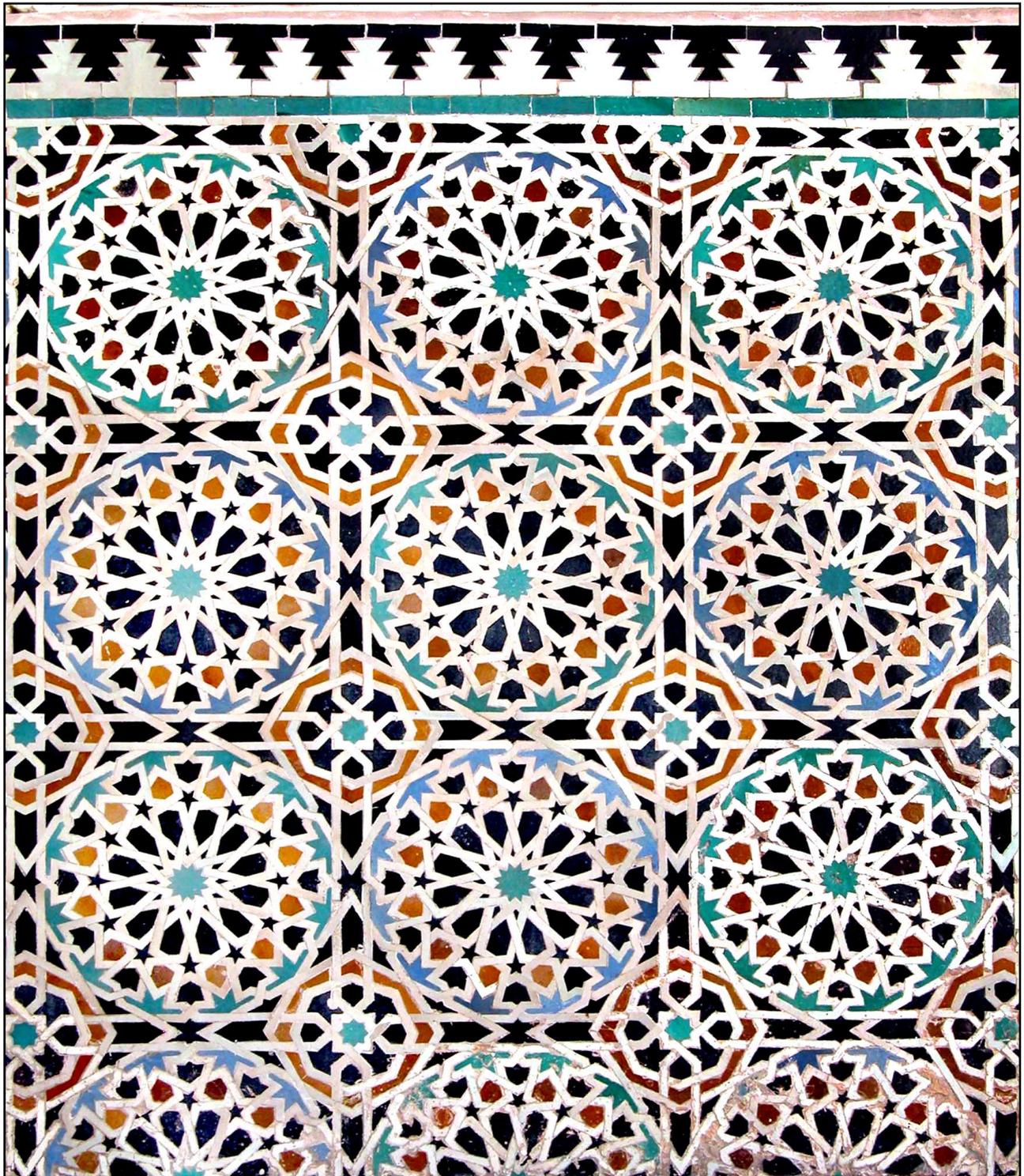


Médessa Attarine de Fès et de Mekhnès.



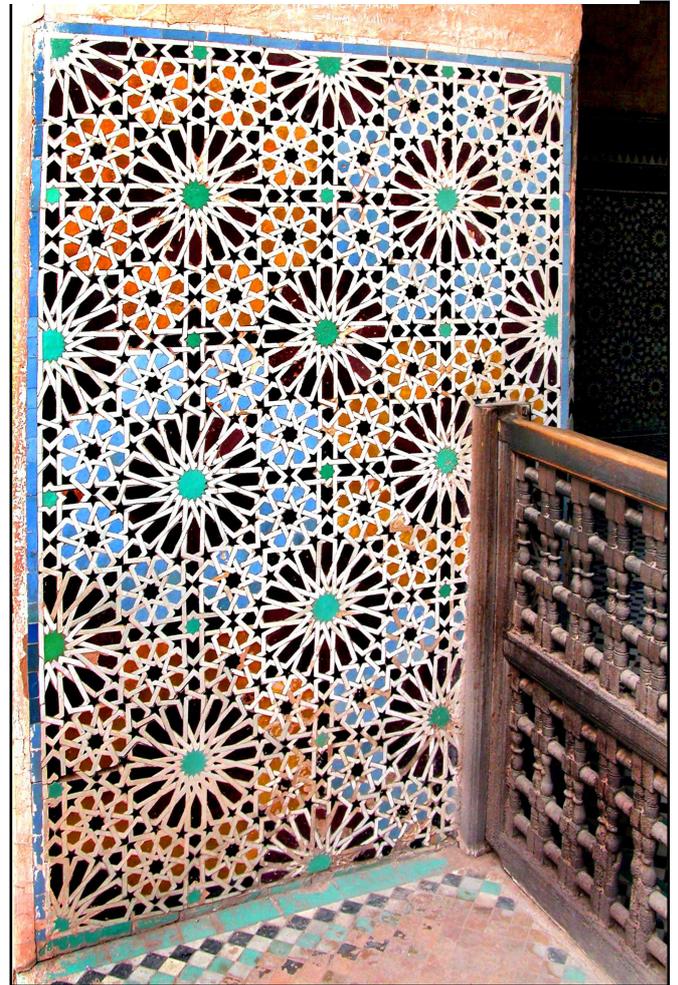
De nombreux facteurs ont permis à Fès, capitale des Mérinides, de devenir le creuset des arts et des lettres. Les Chrétiens et Juifs espagnols, expulsés du sud de l'Espagne par le Calife, forment le quartier des Andalous ; les Kairouanais, menacés par les Aghlabides de Tunisie, fondent le quartier de la Qaraouyîn avec sa célèbre université ; dans une atmosphère de tolérance, ces différentes croyances s'installent, créant ainsi un creuset favorable à l'épanouissement des arts et de la culture.

Les musulmans ont toujours été de grands voyageurs ; le cinquième pilier de l'Islam impose au croyant le pèlerinage à La Mecque (hadj), ce qui a permis un brassage sans précédent des arts et des cultures de l'Islam. Lors de son voyage en Extrême-orient de 1368 à 1377, le grand géographe et historien Ibn Batouta ramène la révélation d'autres connaissances. C'est ainsi que Fès devient une capitale culturelle et artistique avec le développement des céramiques à décors géométriques et structures modulaires.

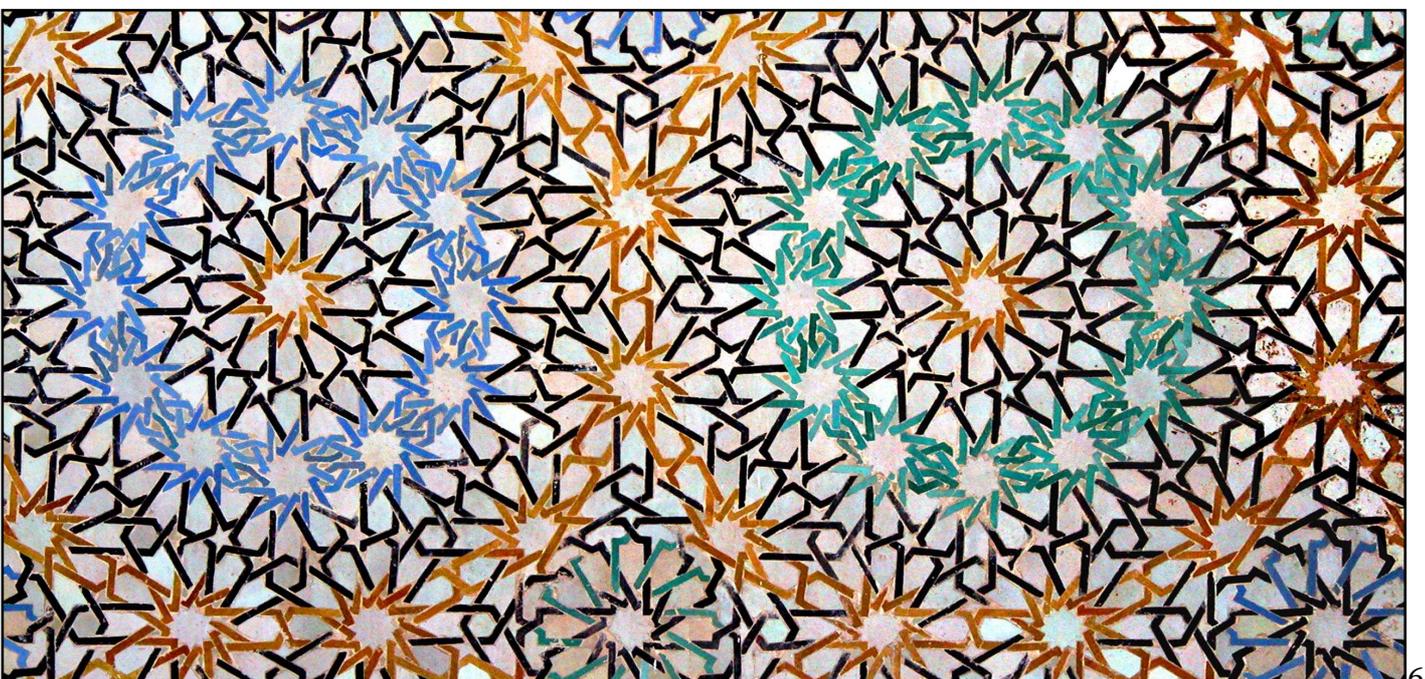


Médresa Bou Inania à Fès, elle aussi d'époque Mérinide.

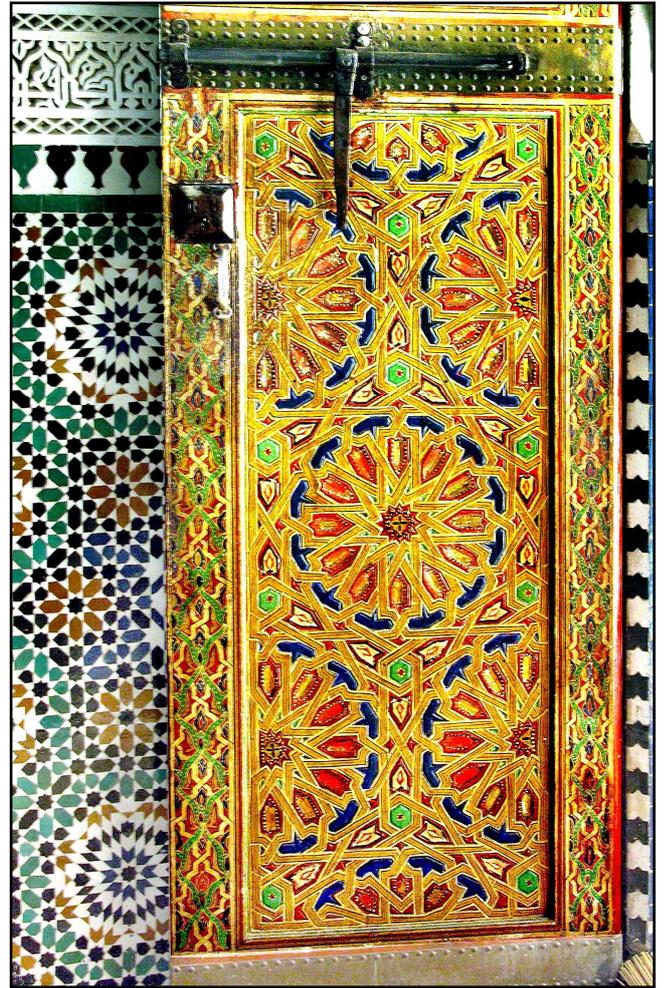
Attaqués à l'intérieur du royaume par les Portugais qui veulent installer leurs comptoirs sur la côte, en Espagne par les rois Catholiques, les Mérinides, n'ayant pas la légitimité religieuse de leurs prédécesseurs Almohades, abandonnent le pouvoir aux Wattassides. Plus tard les Saadiens, se déclarant descendants du prophète, acquièrent cette légitimité religieuse si importante dans le monde Islamique et mènent une politique d'expansion territoriale. Ils repoussent leurs frontières jusqu'au Niger et au Mali, raflant au passage toutes les richesses économiques et les savoirs humains de ces régions nouvellement conquises. Ce fut l'âge d'or du Maroc avec Ahmed El Mansour dit « le Doré ».



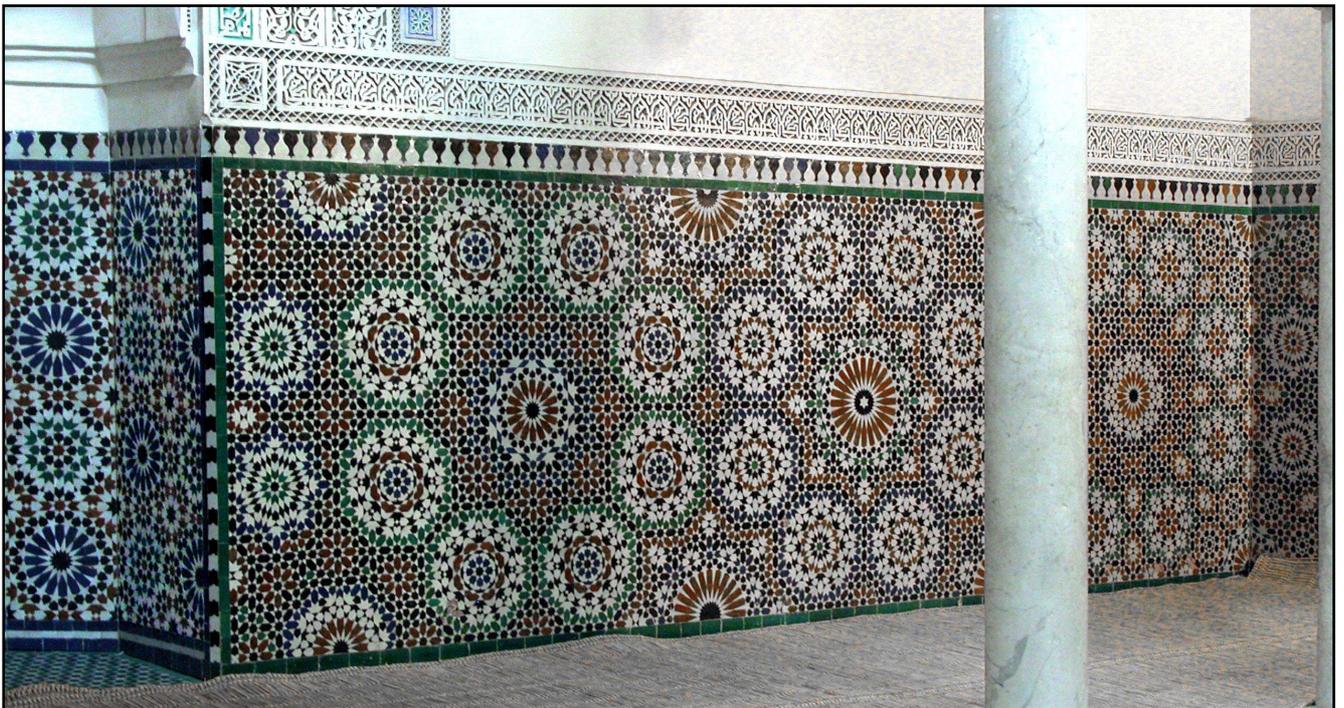
Tombeaux Saadiens attenants à la mosquée El Mansour à Marrakech.

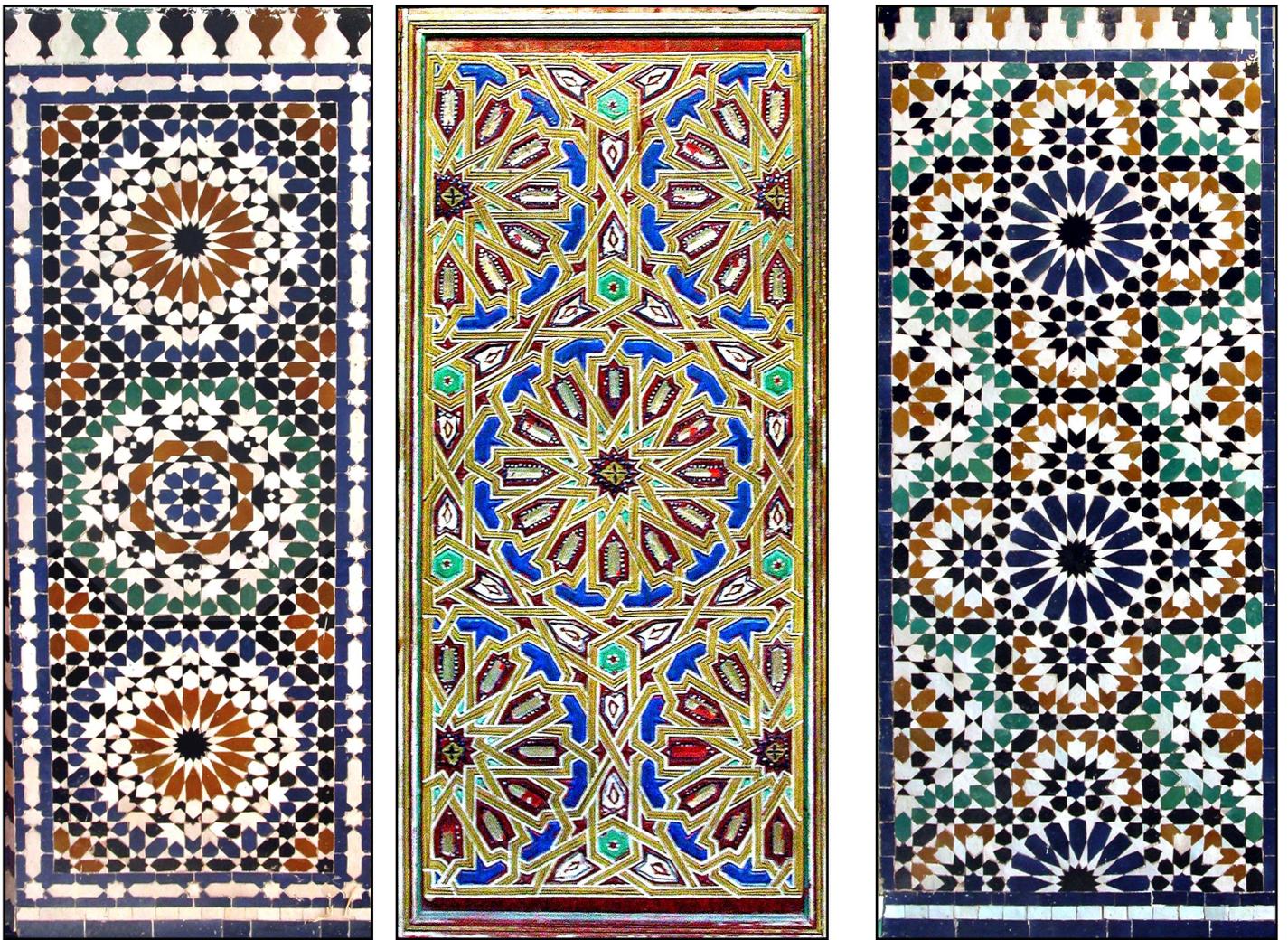


La politique des Saadiens favorable à l'ouverture sur le monde chrétien déclencha leur chute, orchestrée par les Alaouites, descendants du gendre du prophète Ali et actuellement au pouvoir au Maroc. Originaires du Tafilalet, cette dynastie a eu pour digne représentant Moulay Ismaïl qui fortifia et choisit pour capitale impériale Mekhnès où il est inhumé ; son mausolée peut se visiter.

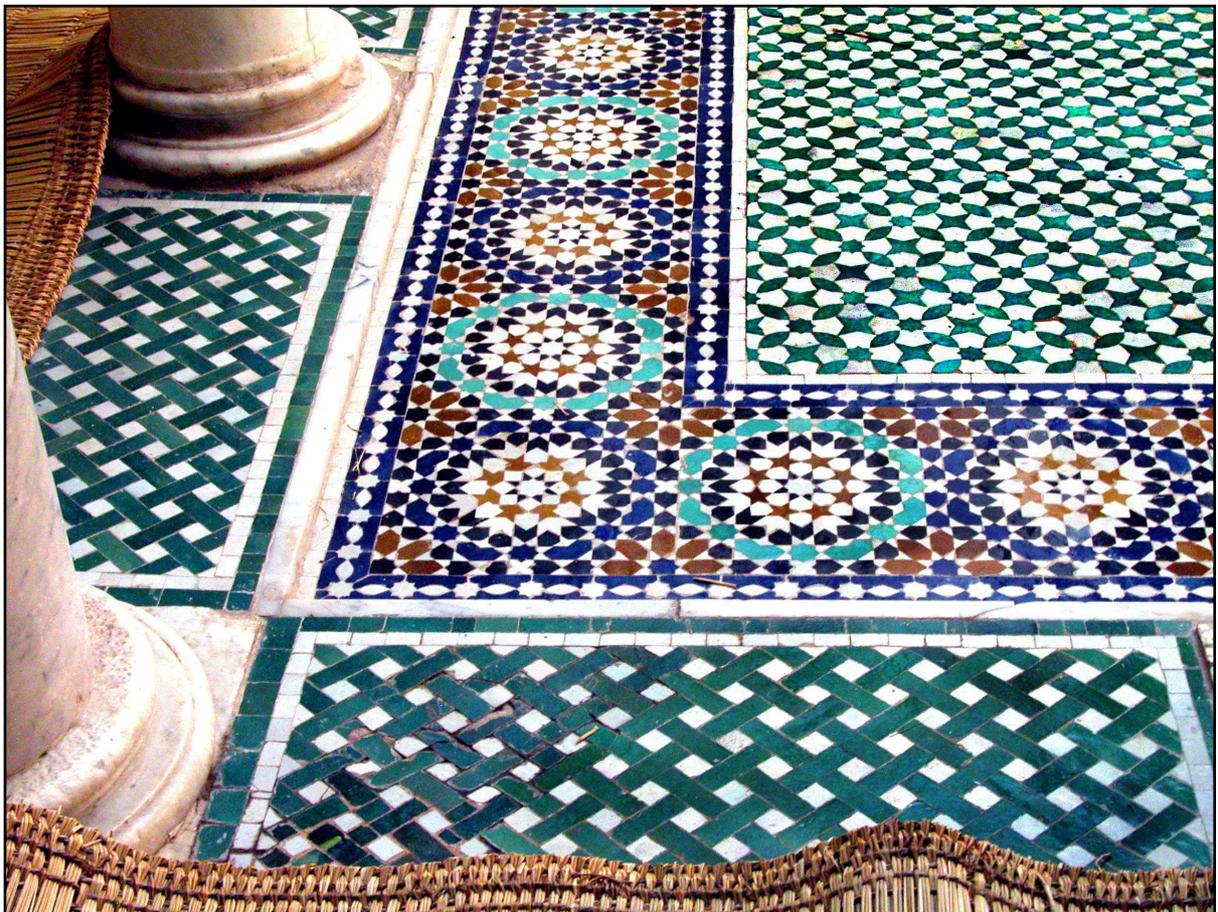


Mausolée du Moulay Ismaïl à Mekhnès.

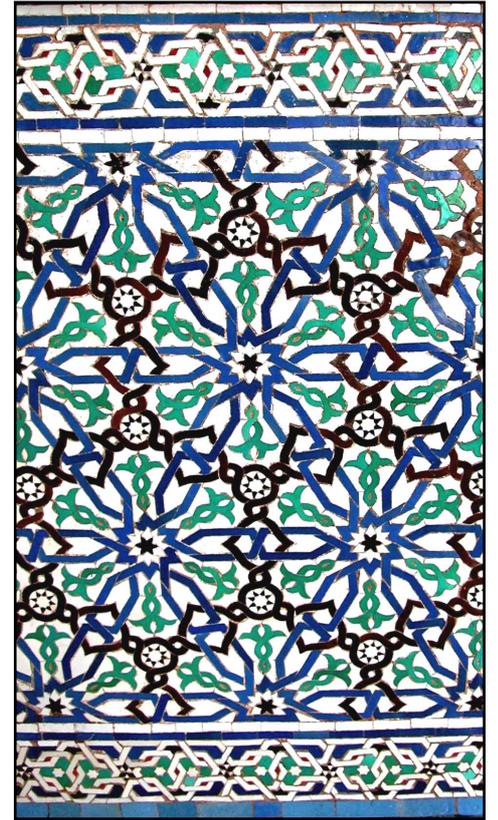
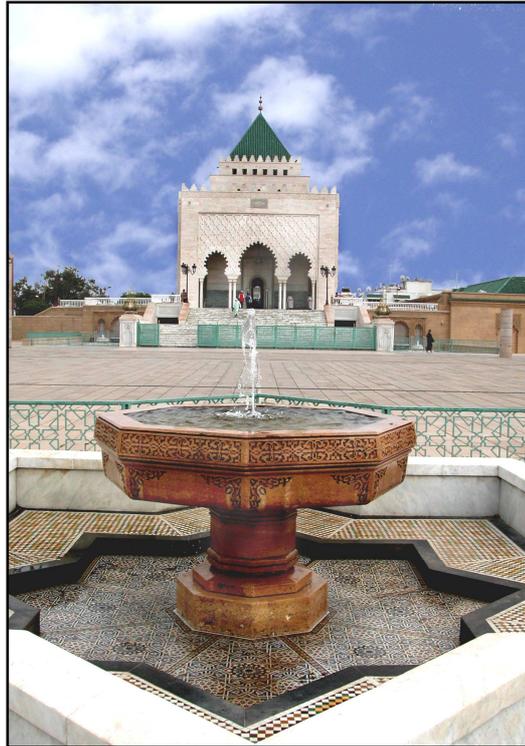
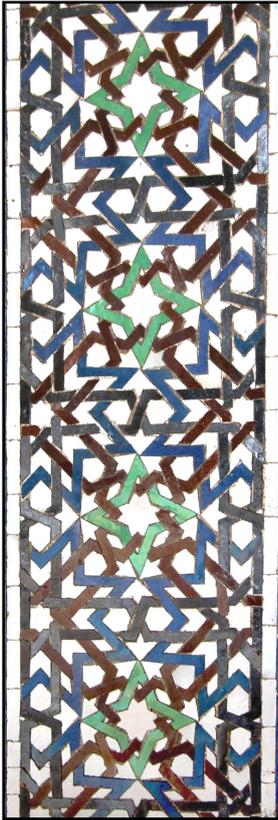




Les murs de la salle de prière du mausolée sont décorés de magnifiques panneaux de zelliges.



Le roi Hassan II, père du souverain actuel, fit construire pour la dynastie le mausolée Mohamed V à Rabat (ci-dessous) et à Casablanca la fameuse mosquée Hassan II, couverte de zelliges géométriques modernes.

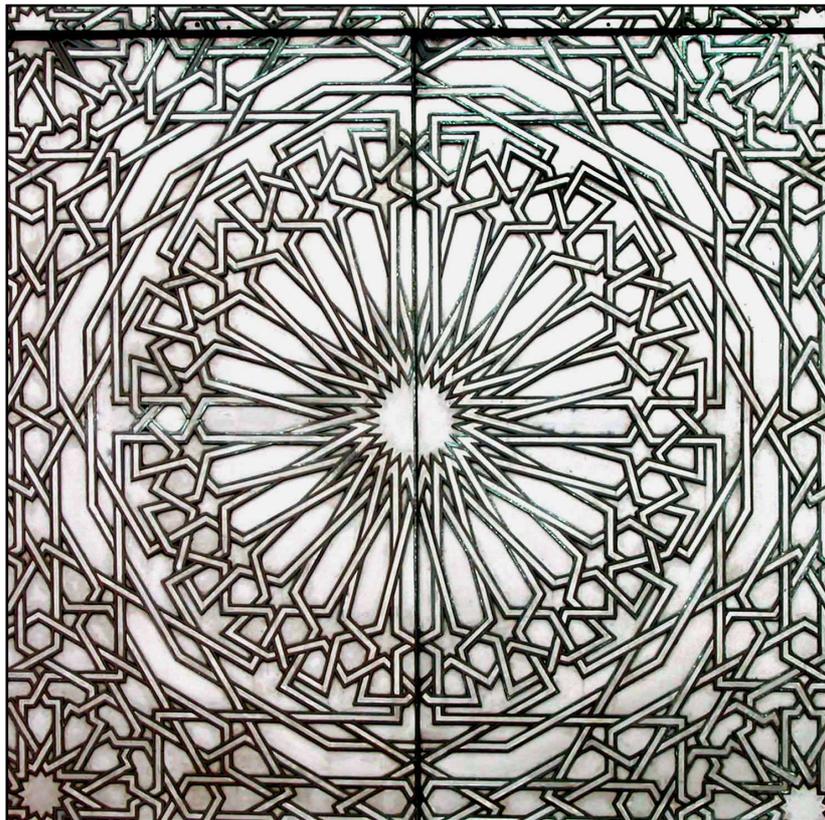


Mausolée Mohamed V de Rabat.

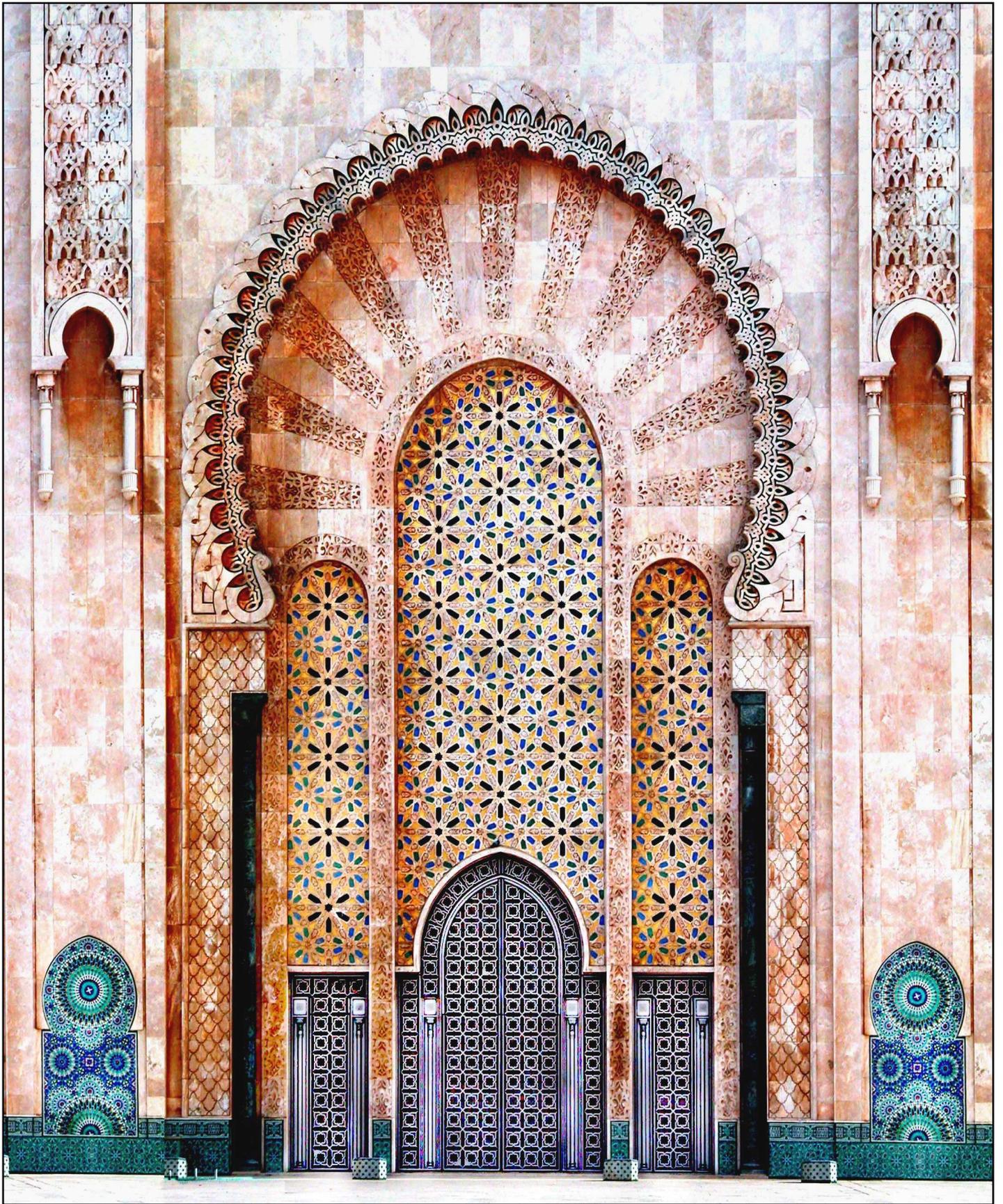




Mosquée Hassan II à Casablanca ; vue de l'esplanade. Ci-dessous, étoile à 24 branches de la porte en titane de la mosquée et pages suivantes, exemples de zelliges modernes.







Porte latérale de la mosquée.